

GAZETTE de



ROTTERDAM.

DU LUNDI 22. Octobre 1691.

*De Rome le 29. Septembre.*

**L**E Pape est toujours travaillé de la douleur caulée par sa chute. Il a changé d'apartement par le Conseil de ses Medecins, étant presentement dans celui que Clement IX. & Alexandre VIII. ont occupé l'hiver durant leur Règne, parceque le soleil de midi y donne. Il donne pourtant des audiences particulieres à ses Ministres, & aux Cardinaux. Hier il en donna aussi une à l'Ambassadeur de l'Empereur & aujourd'hui une autre à l'Ambassadeur d'Espagne. Comme ce dernier Ministre n'a pas encore paru en public, c'est le Prince de Palestrine qui se prépare à présenter la Haquendée. Lundi dernier le Pape nomma pour Camerlings secrets, le Comte de Coningssek Alleman, Don Thomas Zante Espagnol, & l'Abbé de Barière François. Ces deux derniers sont ici, mais le premier doit venir d'Allemagne. Il a donné la même charge à Messrs. Cenci, Anfaldi, Rivi, Fabroni, Ricci, Landucci & Malpichi. On a tenu une Congrégation secrète sur les diferens avec la France: mais les Cardinaux Panciatici & Albaui en ont été exclus. Les François voiant que l'affaire des Bulles ne se termine point, se plaignent que le St. Siège laisse huit millions d'ames sans Pasteur, puisqu'il y a 54 Evêques en France qui n'ont pas reçu leurs Bulles. Sa Sainteté a acordé au Cardinal de Fourbin que l'on traitera du diferent des Bulles, avant que de parler de la Régale. Samedi l'on tint une Congrégation extraordinaire du St. Office pour accomoder un diferent qui est survenu entre l'Inquisiteur à Naples & les Ministres du Roi d'Espagne au sujet des Hérétiques qui nient l'immortalité de l'ame, & l'on a trouvé moyen de le terminer. Aujourd'hui le Pape a donné la bénédiction aux soldats du château St. Ange à cause de la fête de St. Michel. On dit que S. S.

tiendra Consistoire le 8. du mois prochain, & qu'elle y fera peutêtre la promotion des Cardinaux.

*De Turin le 29. Septembre.*

Mardi dernier, il arriva ici d'Aost le Régiment de Fusiliers, qui est en fort bon état. Suivant l'ordre du Duc de Savoie, on tire de la Citadelle cinquante piéces de gros canon pour les conduire à l'armée, qui est presentement devant Carmagnole, pour l'assiéger dans les formes. Il n'est pas croiable combien les ennemis ont fortifié cette place, & il y a aussi une forte garnison; mais on assure qu'il n'y a pas beaucoup d'artillerie. Son Altesse Roiale qui va faire ce siège, a sommé le Gouverneur de se rendre, avec menace de ne lui point faire de quartier s'il attendoit que l'onût dressé les batteries, mais il a répondu qu'il étoit résolu de se défendre le plus vigoureusement qu'il lui seroit possible. L'Electeur de Bavière doit avec les Allemans observer l'armée ennemie qui est encore campée tous Saluces, où elle consume les provisions que Mr. Catinat y avoit fait assembler. Mercredi dernier on amena ici 43 François d'un parti qui avoit été defait par un des nôtres, & entre ces prisonniers se trouvent deux Lieutenans. Mais un détachement de Sule est venu brûler quelques maisons de notre voisinage. Le Duc de Savoie se voiant l'autre jour entouré de pauvres, leur distribua tout ce qu'il avoit dans sa bourse, & comme cela ne suffisoit pas pour tous, il défit son colier de l'Ordre & leur donna la chaîne d'or, en disant ces paroles. *Si Dieu est pour nous, qui fera contre nous?*

*De Milan le 3. Octobre.*

On envoie de cet Etat à l'armée du Piémont près de dix mille bombes, & l'on y transporte aussi grande quantité de provisions. Samedi il arriva ici un Commissaire de Bavière avec plusieurs chariots chargés de choses necessaires à S. A. Electorale avec des semises pour

Q

600000

60000 écus qui doivent être employés pour le bien de la cause commune. Le Comte Francisco Mezzabarba Birabò Avocat Fiscal de l'Empereur en Italie a reçu ordre du Comte Caraffa, de signifier à tous les Feudataires de l'Empire, que si dans cinq jours ils n'apportent la somme qu'ils sont obligés de paier, ils perdront leurs Fiefs.

*De Venise le 6. Octobre.*

Mardi il arriva ici une saïque de Napoli de Romanie, par laquelle on a vu avis que le Capitaine Gén. Mocenigo n'étoit pas entré dans ce port, mais qu'il étoit venu seulement à la hauteur de cette place après avoir parcouru les Iles de l'Archipel ; Mais que sur l'avis qu'il ut que les Turcs qui avoient été tirés de leur armée navale pour aller renforcer les garnisons de l'île de Metelin, étoient retournés à bord pour se remettre en mer, il remit à la voile après avoir envoie prendre des provisions pour son armée, faisant route vers les Dardanelles, pour chercher encore les ennemis. Quatre vint François qui étoient sur le St. André, commandé par Mr. Contarini, s'étant emparés de la Ste. Barbe, & ayant tué quelques gens de la suite du Capitaine, ils demandèrent qu'on les mit à terre à la Valone, ce qui leur fut promis. On prépara donc la grande chaloupe, où ils entrèrent, avec six matelots qu'ils avoient demandés pour otages : Mais ceux-ci qui avoient le mot, sauterent de la chaloupe des qu'elle fut un peu éloignée du vaisseau, & alors on lui tira deux coups de canon qui la firent couler à fond, & le reste des mutins qui étoient encore sur le vaisseau furent tous tués par les mariniers, de peur qu'ils ne trouvaient moyen de faire un nouveau complot. Le Senat a nommé pour Ambassadeur en France Mousr. Nicolo Erizzo. L'Envoie de Florence en cette Cour a reçu de Vienne un Etendard des Turcs que l'Empereur envoie au Grand Duc de Toscane, pour le faire exposer dans l'Eglise de l'Annonciade. *De Madrid le 4. Octobre.*

Le 19. du mois passé il vint en Cour un Exprès de Cadis, avec avis que la Capitaine Royale y étoit arrivé de Biscaie avec quatre fregates ayant amené huit prises Françaises. Le Gouverneur de Cadis a fait savoir à S. M. qu'il a fait arrêter 12000 quadruples d'or que les François vouloient faire embarquer, & qu'ayant fait visiter les magasins de quelques Marchands Genoïs, on y a trouvé des marchandises de contrebande. Le 20. il arriva un Exprès de Catalogne, portant nouvelle que le Duc de

Medina-Sidonia s'étant avancé avec l'armée devant Prades de Molo pour l'attaquer aiant marché la nuit, il ne se trouva le matin qu'avec le Régiment jaune & une partie de celui d'Arragon, le Mestre de Camp Général & le Général de la cavalerie l'ayant abandonné avec toutes les autres troupes, ce qui lui causoit un grand chagrin, aussi bien qu'aux habitans du pais. La dessus on tint Conseil, ensuite de quoi, l'on expédia l'Exprès, avec des dépêches pour le Duc de Medina-Sidonia, mais on ne fait pas ce qu'elles portent. Cependant il paroît que le Mestre de Camp Général & le Général de la cavalerie vont être démis, puisque Don Rodrigue de Miranda est nommé pour aller exercer leurs charges. Le 21. la Reine ut encore un accès de son mal. Les Medecins après une grande Consulte, ont résolu de faire prendre à S. M. les eaux de Puertollano ; mais comme ce lieu est à 40 lieues d'ici, on les lui apportera par bouteilles. On croit que l'on menera S. M. à Guadalarag pour changer d'air. L'Amirant de Castille mourut le 25. de l'autre mois. C'est le Comte de Melgar son fils qui hérite de ses grands biens. Il a été résolu dans le Conseil d'Etat d'envoyer 4 Commissaires à Cadis pour y attendre les galions & veiller aux intérêts de Sa Majesté dans le débarquement qui s'en fera.

*De Paris le 15. Octobre.*

Les dernières lettres que l'on a reçues de l'armée du Piémont, sont écrites du Camp de Fenestrel le 3. de ce mois : elles confirment le siège de Carmagnole, & elles portent que Mr. Catinat avoit donné ordre à tous les Officiers malades de se retirer du Camp, ce qui donnoit lieu de croire qu'il avoit dessein de dégager Carmagnole, soit en le secourant, soit en faisant diversion des forces ennemies par l'attaque de quelque autre place. Ces lettres ajoutent que cinq bataillons & trois Régimens de Dragons qui avoient campé sous Pignerol étoient venus joindre l'armée, & que l'on y attendoit de jour en jour encore un renfort : Mais que les bataillons de Lorraine & de Limosin qui y étoient venus de St. Jean de la Morienne, y sont retournés. On a ordonné des étapes dans la vallée de Morienne pour trente bataillons qui y vont de France. On écrit de Fontainebleau qu'à l'ouverture de la tranchée, la garnison fit une sortie dans laquelle les ennemis perdirent assés de monde, & que le Duc de Savoie ut un cheval tué sous lui d'un boulet de canon, lequel a été porté à Turin. Le Roi &

la Reine d'Angleterre n'ont pas été retenus à Fontainebleau jusqu'au 23. ainsi qu'on l'avoit publié. Leurs Majestés en partirent l'onzième pour retourner à St. Germain, & le Roi les accompagna jusqu'en deça de la Forêt avec toute la Cour. Sa Majesté a rempli la plupart des charges vacantes dans les Gardes du Cors. Mr. de Romeri Enseigne est monté à la Lieutenance de feu Mr. de Neuchelle, & Monfr. Luce Exemt lui succède. La charge de Sous Major du feu Chevalier de la Chaize a été donnée à Mr. Lourdet, & Mr. de Montesson a été gratifié de la Lieutenance de feu Mr. de la Troche. Mr. de Tasse Major a un brevet de Lieutenance. Le Gouvernement du Dauphiné vacant par la mort du Maréchal de la Feuillade est donné à Mr. d'Aubusson son fils. Celui d'Ipres est vacant par la mort de Mr. de la Trouffe. Les mêmes Officiers Généraux qui servoient l'hiver passé de ce côté-là y serviront encore en la même qualité : Savoir Mr. de Telsé à Pignerol, Mr. de Langallerie & Mr. de Vins en Provence, Mr. de Larré en Dauphiné, Mr. de la Hogue en Savoie, & Mr. de St. Silvestre en Bresse. Pour Mr. de Feuquières, il doit revenir ici. Le convoi destiné pour les Isles de l'Amérique, étoit tout prêt le 4. du courant, & n'attendoit que le vent propre pour mettre à la voile. On en prépare un autre de cinq vaisseaux qui doit être prêt au commencement du mois prochain. Les armées de Flandres & d'Allemagne ont reçu ordre de prendre les quartiers d'hiver, ainsi les Généraux feront bientôt en Cour. Le lendemain des noces du Prince d'Epinoi, M. le Dauphin envoya à la nouvelle mariée un colier de perles avec un coulant de diamans de vingt mille livres. On a avis de Catalogne, que le Duc de Noailles en étoit parti pour le rendre à Montpellier.

*De Londres le 16. Octobre.*

Les lettres de Dublin du 9. du courant arrivées ici ce matin portent, que le jour précédent, il y étoit arrivé un Exprés du Camp de Limerik, avec avis que le Général Ginkel accompagné du Duc de Wirtemberg, & de Mr. s'Gravenmoer passa le Shannon le 2. de grand matin à la tête de toute la cavalerie, excepté le Régiment de Coi. Il avoit pris aussi 50 Dragons de chaque Régiment de Dragons, & dix Régimens d'infanterie, 14 pièces de canon & des provisions pour 7 jours, pendant que les Majors Généraux restèrent au Camp en deça de cette rivière, pour la sûreté des ouvrages. Sur le midi le Général Ginkel fit assembler tou-

tes les troupes devant la ville du côté du Comté de Clare, pendant lequel tous les ennemis firent grand feu du Chateau & de plusieurs tours, mais sans faire beaucoup de mal. A 5 heures il ordonna à un détachement d'attaquer le Fort près du pont de Thomond, ce que les nôtres n'exécutèrent pas seulement, mais ils défirent aussi deux détachemens qui étoient sortis de Limerik pour soutenir ceux du Fort, & les nôtres les poursuivirent jusqu'au delà du pont, & de si près que ceux de dedans jugèrent à propos de lever le pont, de crainte que nous n'entrassions pêle mêle; qu'en cette occasion beaucoup des ennemis se trouvèrent exposés à notre feu. Qu'il y en eut 700 de tués & 200 faits prisonniers, du nombre desquels sont le Colonel Skelton, 2 Lieut. Colonels, 3 Majors, 5 Capitaines & environ 15 Officiers subalternes.\* Que de notre côté on n'a perdu aucun Officier de marque, mais seulement 50 soldats. Après cette action les nôtres occupèrent tous les Forts & les retranchemens des Irlandois. Que le 3. le Colonel Corbet se rendit au Général Ginkel, & offrit de lui amener les Régimens de cavalerie de Tirconnel & de Galwai, proposant d'en former un bon Régiment pour le service de L. M. en Flandres. Que le 4. à 4 heures du soir, les assiégés batièrent la chamade tout au tour de la ville. Que d'abord on envoya les drages de part & d'autre; savoir de la part des assiégés, les Lords Westmeath, Iveagh, Trimblestown & Lowth, & de notre côté les Lord Cutts, Mr. David Collier, les Colonels Tiffan & Piper : Que nos gens qui avoient été prisonniers dans la ville étoient mis en liberté, & qu'on en devoit envoyer un pareil nombre en échange; que les ennemis avoient encore dehors 1500 chevaux, mais que Sarsfield demandoit à les faire comprendre dans la capitulation, laquelle se fesoit dit-on contre le gré du Gouverneur François & des autres Officiers de la Nation : Que les Irlandois étoient fort en colère contre ce Gouverneur, parcequ'il avoit fait fermer les portes à leur approche, ce qui avoit causé leur défaite & leur dispersion. Ces lettres ajoutent que les Lords Porter & Coningsbi Gouverneurs d'Irlande, en étoient partis pour l'armée, afin de concerter avec les Généraux touchant la distribution des quartiers d'hiver. Les lettres de Bristol du 13. venues tout à l'heure, portent que le Maître d'un vaisseau qui partit de Waterford le 10. & qui arriva un moment avant le départ du Courtier, rapporte qu'il étoit

arrivé

arrivé ce même jour à Waterford deux Exprés dépêchés par le Gouverneur du Fort de Duncannon, avec avis de la reddition de Limerick, que la garnison en sortit le 7. de ce mois, sans armes, & sans bagage, & que les soldats étoient presque nus. On dépêche un Expres au Roi pour lui donner cete avis, & l'on en attend un du Général Ginkel avec la confirmation & les particularités de ce grand & heureux événement.

Le Parlement s'étant assemblé hier matin dans Westminster, fut prorogé jusques au premier du mois prochain. Le détachement des Gardes du Corps du Roi qui devoit aller recevoir sa Majesté sur le chemin de Harwich, est contremandé, parce que le Roi n'y doit arriver que vers le 25. de ce mois. On a scellé du Grand sceau une nouvelle Charte, pour la nouvelle Angleterre, dont le Chevalier Phips est fait Gouverneur, & Sa Majesté leur a accordé deux fregates du quatrième rang, de cinquante pièces de Canon chacune, afin de garder leurs côtes. On a fait un détachement des deux Régimens de Marine, pour être embarqué sur les vaisseaux de guerre, qui vont dans les plantations des Indes Occidentales, sur le compte de Leurs Majestés. La Cour va prendre le deuil de l'Electeur de Saxe, & l'on dit que le Prince de Danemarck le fera prendre à toute sa maison, parce qu'ils étoient proches parens. Vendredi dernier cinq Canonniers de la Tour, furent envoïés dans les prisons de Newgate, pour avoir pris des armes dans les magasins du Roi, & les avoir vendues à des particuliers. On mande d'Irlande que Montr. Baldrick O-Donnel, qui a depuis peu embrassé le parti du Roi, a été fait Gouverneur de Ballimont.

*De Vienne le 7. Octobre.*

Il n'y a rien de nouveau du Prince de Bade, sinon qu'il avance vers Grand Waradin, & qu'il fait de grands honneurs au Chiaux qui a conduit le Comte de Marsigli, qui dit avec tous les prisonniers que depuis la bataille de Salankemen, les Généraux Ottomans trouvent qu'il leur manque environ 40000 hommes. On dit que le nouveau Grand Visir est arrivé à Belgrade avec le Chevalier Hussein Ambassadeur d'Angleterre, ayant un plein pouvoir pour faire la paix, mais on ne fait pas ce que l'Empereur fera, parce que le Pape le sollicite à continuer la guerre avec les Infidèles. Sa Maj. Imp. a donné ordre de lever dans les pays

héréditaires 12000 hommes pour servir de recrues à l'armée de Hongrie. & l'on parle d'acheter 10000 hommes des Princes de Lunembourg & 6000 de Suède. La Cour est arrivée ici d'Ebersdorf.

*De Cologne le 16. Octobre.*

Le Langrave de Hesse-Cassel ayant pris par un Exprés du Comte de la Lippe, que le Marquis de Bousfers avoit reçu un renfort, & qu'il fesoit mine de vouloir faire quelque entreprise, partit hier d'Emis en poste accompagné du Baron de Gorts, de son Grand Maréchal de Cour, & de quelques autres de ses Officiers & une petite suite. Il a couché la nuit passée à Sandorp & a passé ce matin le Rhin pour aller joindre ses troupes, afin de faire tête à l'ennemi. Les troupes de Nieubourg se sont approchées du pais de Trèves pour y subsister en attendant les quartiers d'hiver. Il y a ici des Députés de Brandebourg, de Münster, de l'Electeur Palatin & d'autres, pour régler les quartiers avec la Régence. Il n'y a rien de nouveau du Palatinat.

*De Bruxelles le 17. Octobre.*

Toute l'armée ennemie est allée dans les quartiers d'hiver, à la réserve de quelques troupes qui sont restées dans les Châteleries de Courtrai & d'Ipres pour couvrir les travailleurs de Courtrai, de Dixmuid & de Veurne. Celle des Confédérés est aussi séparée. On assure que 40000 hommes resteront en ce pais, & que le Comte de Solms en aura le commandement. On fait ici des écuries de charpente dans le Mail, depuis la porte de Namur jusqu'à celle de Louvain entre la muraille de la ville & celle du parc de la Cour. Il y aura ici 4000 hommes de cavalerie & 6000 d'infanterie. Ces derniers y doivent entrer demain. Les Nobles de la Province de Brabant pour marquer la satisfaction qu'ils ont u des services que Mr. Roger Wouter van der Noot Baron de Carlo, a rendus ci-devant à la Province en qualité de leur Député ordinaire, l'ont confirmé dans ce poste.

*De la Haie le 20. Octobre.*

Le Roi reçut hier un Exprés de la Reine avec avis de la reddition de Limerick le 7. de ce mois, dont S. M. attend les particularités de la part du Général Ginkel. Sa Majesté a été ce matin au Conseil d'Etat après avoir u conférence avec les Députés de l'Etat. Ce soir Milord Durslei Envoïé Extr. de S. M. B. a été u conférence avec les Deputés de l'Etat.

A Rotterdam, chés la *Veuve de Saint Glain*; Et se vendent chés *H. de Graeff*, près de la Bourlé; à la Haie chés *Hoekwater*, près de la Plaine, &c.

Avec PRIVILEGE de *Nosseigneurs les Etats de Hollande & de West-Frise*,

*A la Gazette de Rotterdam, du 22. Octobre 1691.*



**O**N a reçu avis que Limerik se rendit le 7. de ce mois; Mais comme cêt avis n'est pas venu de l'armée à la Cour d'Angleterre, on en attend avec la dernière impatience la confirmation & les particularités de la reddition. Ce n'est pas que l'on doute de la nouvelle, puisque la Reine l'a fait savoir au Roi par un Exprés. Ainsi l'on peut dire que la guerre est terminée de ce côté-là, & que c'est inutilement que le Roi de France a dépenlé des sommes immenses pour s'aquerir ce Roïaume. On croit que ce Monarque l'a su avant S. M. Britanique: car quelqu'un la disoit sourdement au départ du dernier Courrier de Paris. Quoiqu'il en soit, on fait pour certain qu'elle lui doit être fort sensible, puisque cêt événement mêt le Roi d'Angleterre en état de donner un puissant renfort aux Confédérés. Aussi voïons nous que le Conseil de France cherche de nouveaux moïens pour augmenter de beaucoup les armées. On parle de lever vingt mille hommes pour les recrues, & trente mille pour de nouveaux Régimens: Mais on aura bien de la peine à trouver tant de monde, car ce Roïaume est épuisé d'hommes aussi bien que d'argent.

Si le Duc de Savoie & l'Electeur de Bavière reussissent dans leurs entreprises, la France en souffrira encore plus que de la révolution d'Irlande, car ses troupes seroient obligées d'abandonner le Piémont, ce qui peut avoir d'étranges suites. Mais il faut attendre le succès du siège de Carmagnole avant que de parler des suites. Selon les avis de France, Mr. Catinat se dispoit à secourir cette place, ou à faire une diversion pour obliger les Alliés à lever le siège, & l'on dit que l'entreprise devoit se faire dans le 12. de ce mois. De quelque manière que l'affaire se soit passée, nous en devons apprendre bientôt la nouvelle, mais le tans ne laisse pas d'être long à l'impatience des curieux.

Les lettres de Vienne du 11. portent qu'il y étoit arrivé un Exprés de l'armée du Piémont, avec avis que le Duc de Savoie étoit devant Carmagnole pour en former le siège, & que le 30. il s'étoit emparé de plusieurs postes avantageux, & que l'on espéroit d'emporter cette place dans quelques jours quoi qu'elle fût bien fortifiée & munie d'une bonne garnison. Les lettres de Vienne ajoutent que le Comte de Thuin y étoit de retour de son Ambassade de Pologne. Que l'on parle de faire succéder le Prince de Bade à la charge de Président du Conseil de guerre dont étoit revêtu le Prince Herman de Bade son frere. On n'a point encore avis que l'armée Impériale soit arrivée devant Grand Waradin. Mais on mande que le Duc de Croï étoit encore près de Darda, n'ayant pu s'avancer vers la Bosnie à cause de la quantité de malades qui sont dans ses troupes. On écrit aussi que le Comte Tekeli a relaché le Général Heisler sur la caution de deux Capitaines de cavalerie du Régiment de ce Général, & qu'on le conduisoit à Hermanstat. On ne sait à quoi attribuer ce relâchement imprévu, si tant est qu'il soit vrai, car on l'écrit en apostille: & souvent ces sortes d'avis ne se confirment pas.

Nous n'avons rien aujourd'hui du Palatinat qui mérite la plume. Mais on apprend de Ratisbonne que l'on a fait à la Diète de grandes plaintes de la ville de Hambourg, de ce qu'elle n'a point obéi aux Avocatoires de l'Empereur, & qu'elle ne paie pas à l'Electeur de Brandebourg les deux cent mois romains qu'elle lui doit païer par ordre de S. M. Impér. Que les Magistrats de cette ville sont sollicités à cette desobéissance par le Ministre de France, & que leurs négocians envoient en France des marchandises de contrebande sous de faux passeports. Quant à l'Electeur de Brandebourg, comme il est autorisé pour se faire faire raison par la ville de Hambourg, on ne doute pas que celle-ci ne le satisfasse de bon gré, d'autant plus que S. A. E. a déjà fait arrêter à Embden deux vaisseaux marchands de Hambourg.

Les armées de Flandres sont entièrement séparées; & l'on a avis que le Marquis de Boufflers aiant décampé d'Okier & pris le chemin du Luxembourg, le Général Fleming décampa de Foirsé le 15. & passa la rivière à Chinat marchant vers Hui, & que le Général Tilli a passé la Meuse avec les Liégeois, & s'est joint aux troupes de Brandebourg. On dit qu'ils doivent tous agir de concert pour se procurer des quartiers d'hiver dans le Comté de Chinai.

Tout présentement il se répand un bruit que Carmagnole est pris, & que les François ont levé le blocus de Moutmeillan. Il en faut attendre la confirmation pour le croire.